

CONSTANT MARIUS FORTUNÉ GABRIEL, mort le 11 mai 1915 À Thiey (Meurthe et Moselle)

Marius est né à Saint-Savournin, le 18 novembre 1887, il est mort à 28 ans, au début du printemps mosellan, en Lorraine.

Une vie courte, à peine emplie des collines de l'Étoile où il chassait la grive et parfois le lièvre. La guerre, c'était une routine sinistre et mortelle. Marius faisait partie du 1er bataillon du 163^e régiment d'infanterie, de la chair à canon qu'on n'économisait guère. Beaucoup de marches : Marius avait l'habitude. Ce qu'il n'aimait pas, c'était la boue et l'eau. Il y en avait partout, uniforme maculé, nourriture souillée quand il en arrivait. Pourtant, Marius ne se plaignait pas. Chez lui, dans sa jeunesse, il travaillait dur, mais là !

Le 2 mai 2015, son bataillon s'était installé à Amanvillers, près de Metz : juste un petit village à moitié détruit avec le clocher intact. Marius et ses compagnons se logèrent dans une grange avec de la paille. Ils ne rêvaient que de dormir au sec. Le même jour, le 2 mai, ils reçoivent l'ordre d'occuper les tranchées Henry, Cottiart et Gourdon : six blessés. Le 4 mai, ils sont relevés : deux tués, dix blessés durant l'opération ! Le 5 mai, nouveau mouvement, cinq blessés. Dans la nuit du 11 au 12 mai, nouvel ordre.

Depuis plus d'une semaine, Marius comme les autres, se traînait d'un trou à un fossé rempli de boue, car aucun boyau digne de ce nom n'existait, pas plus que de vraies tranchées, malgré les noms donnés par l'État-Major. Et en face, il y avait des "snipers" à l'espère, comme pour les grives. Marius était une grive !

Cette nuit du 11 au 12 mai, Marius ne s'est pas assez plaqué dans la boue puante, il est blessé. Il a reçu un choc terrible. Il ne sait pas où : il ne voit plus, il n'entend plus, il ne sent qu'une douleur horrible.

Blessure à la tête : le "snipper" était habile. On l'amène à l'infirmierie. Le carnet de route du bataillon indique cinq blessés, dont Marius. Ceux qui meurent dans les infirmeries, c'est pour plus tard.

Ce matin du 12 mai, il pleut. Marius finit par se réveiller. Il a mal, il ne comprend pas. Il croyait être dans l'Étoile. Il était au milieu des mourants, dont plus personne ne s'occupe.

Depuis, Marius dort à Mimet.